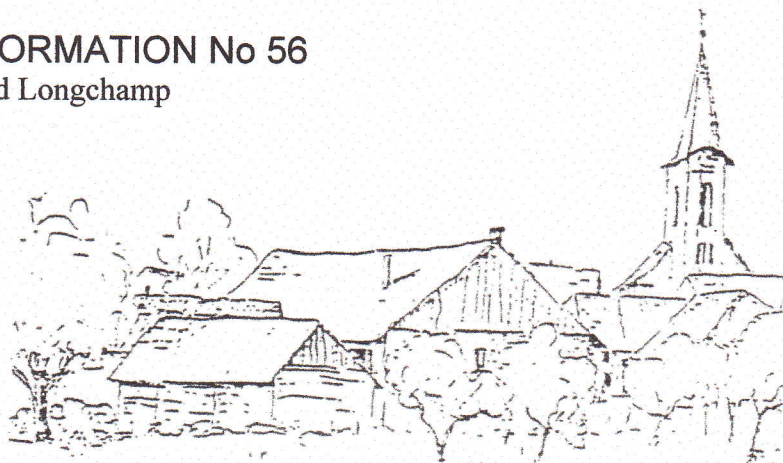


# VILLARS - ECHOS

Automne 2003

Bulletin D'INFORMATION No 56  
Fondé par Bernard Longchamp



## Que se passera-t-il le 19 octobre ?

**Guido Bottlang**

Nous avons la chance de vivre dans un pays libre : liberté de la presse, liberté de religion, liberté d'opinion, liberté d'expression... Beaucoup de pays opprimés nous envient ces privilèges. Or, le 19 octobre, nous avons la possibilité de donner notre avis. En effet, 20 Vaudois(es) vont rester ou entrer au parlement et c'est à nous de les désigner. C'est pas beau ça ? Au café du coin, les langues se délient...

## "Ils sont tous nuls"

Avis un peu simpliste, surtout lorsque nous avons pouvoir de remplacer ces personnes, soi-disant incompetentes, par des candidat(e)s brillant(e)s et ceci quelle que soit leur couleur.

## "De toute façon, ils font ce qu'ils veulent"

Encore une fois, une affirmation fautive, preuve en est le nombre d'initiatives et de référendums annuels pour lesquels, une fois de plus, notre opinion nous est demandée.

## "Qu'est-ce que ma voix va changer ?"

Notre regretté Coluche avait tout compris. Il disait : "Si tous les abstentionnistes vont voter pour moi, je serai président de la France". Malheureusement, les abstentionnistes sont restés... abstentionnistes.

Alors ? Le bureau de vote n'est pas si loin que ça du café du coin. Et si nous y allions ? Non pas par obligation, ni par devoir civique, mais simplement pour y exprimer **notre droit** si envié par d'autres peuples.

Et si, par la suite, il y a changement, nous aurons la satisfaction d'avoir apporté une pierre à l'édifice. Et ce jour-là, au café du coin, on entendra un peu plus de 500 fois...

**"c'est grâce à ma voix"**



## La Chorale Sainte Cécile illumine les Champs Elysées

C'était un rêve, une utopie : **"Chanter à Paris"**.

Il arrive parfois que l'on parle, ce ne sont que des idées, des paroles, mais parfois les idées font leur chemin et un jour le rêve se réalise. Et c'est ainsi qu'au matin du 29 août, la Chorale, presque entière, nous nous retrouvons à la gare de Vallorbe, attendant le TGV, **destination Paris !**

Le temps était à la grisaille, mais **dans les coeurs, il y avait du soleil**, et c'est joyeux qu'à vitesse raisonnable nous partons à la découverte de régions, de paysages de chez nous, qui pour certains, nous sont inconnus; mais passé Dijon, c'est la France, les grandes étendues, la grande vitesse, c'est le TGV; des terres asséchées par la canicule, sécheresse plus rude que chez nous, **et déjà, c'est Paris.**

Notre première impression à la descente du train : que de monde !

Un car nous attend et nous conduit à notre hôtel : c'est au Parc des Buttes Chaumont : pas de temps à perdre, prendre possession des chambres et, de suite, notre premier métro, **visite au musée Grévin.**

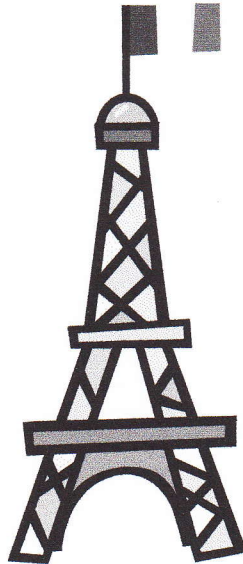
C'est sombre, et pourtant tellement éclairé, des lumières de toutes couleurs, disposés artistiquement, aux effets judicieux, et c'est ainsi que pièce par pièce, nous visitons, côtoyons et faisons connaissance avec les

comédiens, acteurs de cinéma, les chanteurs célèbres, les politiciens, mais oui, **les Grands de ce monde** en cire bien sûr et nous en sortons en disant, c'est impressionnant, c'est presque réel, c'est beau, mais une soirée grandiose nous attendait.

Après un petit repas du soir, tout simple, mais bien sympathique, agrémenté par un joueur de piano qui nous mit dans une ambiance joyeuse et nous engagea à chanter **"Sous les ponts de Paris"**, c'est le spectacle, somptueux, haut en couleurs, en lumière et en costumes, présentation artistique de ballets, de danses exigeant une souplesse, un travail sans faille et qui nous ravit les yeux, c'est le **"Moulin Rouge"**.

Samedi : grand programme, **visite de la ville** en car; de neuf heures à quatorze heures, nous avons sillonné la ville. Notre guide, une vraie historienne, nous en a fait découvrir les coins et les recoins, avec leur histoire, en insistant sur les endroits les plus importants : **"Notre Dame, les Champs Elysées, le Sacré Coeur, l'Arc de Triomphe**, les quartiers ultramodernes, à l'avant-garde du progrès, immense rassemblement des grands bureaux internationaux où près de 120 000 personnes travaillent chaque jour, et fin de la visite à la **Tour Eiffel**, où notre guide nous en raconte encore l'histoire.

A la tour, un groupe y est monté, tout au sommet... "Dieu que c'était haut, mais que c'était beau".





Le soir, rendez-vous sur les bords de la Seine, embarquement sur un bateau mouche : pas si mouche que ça, puisque près de 200 personnes y partageaient le repas.

A la tombée du soir, et la nuit venue au fil de l'eau, que c'était beau; les lumières des berges, les reflets dans la rivière donnaient un décor de rêve, mais le clou de la soirée, ce fut **la Tour Eiffel, illuminée du haut en bas par des lumières clignotantes** (20 000 lumières selon ce qu'on nous a dit), vision grandiose et inoubliable, et retour nocturne à travers la ville grouillante de monde, flamboyante de lumière, où il semble que la vie ne s'arrête jamais.



L'Eglise est accueillante, la foule est très diversifiée; il y a des gens d'un certain âge, des couples jeunes avec des enfants, des jeunes gens, des gens de couleur, et nous avons eu du plaisir à chanter pour eux; ces gens ont apprécié notre présence, car la paroisse n'a plus de chorale, et pour nous ce fut un plaisir, car la Messe de dimanche avait bien sa place dans notre dernière journée.

Pour finir en beauté : c'est à **Montmartre** que nous passons le dernier après-midi; visiter le Sacré Coeur, la rue des peintres, écouter la chanteuse de rue, s'émerveiller devant les oiseaux qui picorent des tranches de pain dans une assiette, sur une table de café, magner une soupe gratinée, un sandwich et c'est l'heure de partir.

C'est dimanche : un petit groupe a profité de la proximité du Parc des Buttes Chaumont pour faire une petite promenade matinale.

Un dernier parcours dans le métro impressionnant par son dédale de rampes, de vitesse, par la foule qui y circule et c'est la gare de Lyon, encore une fois une foule immense : c'est le TGV, nous rentrons chez nous.

Comme c'est intéressant de découvrir comment, déjà tôt le matin, des gens, nombreux, se promènent dans les sentiers du parc, courent, font du jogging, de la gym, de la culture physique, prennent soin de leur bien-être; sous une tonnelle, deux hommes sortent de leur sac de couchage ou couvertures, ils ont passé la nuit ici. Un petit déjeuner, et **c'est le rendez-vous à l'Eglise "Saint François d'Assise" pour y entendre et chanter la Messe.**

### **De notre course, que reste-t-il ?**

Pour de si beaux moments passés, longtemps, nous en reparlerons, un souvenir inoubliable nous garderons, mais pour le privilège d'avoir chanté chez vous, la Patronne, la Reine, nous disons **"Merci Notre Dame de Paris"**.

Rose-Marie Pittet-Pittet

Votez bien, votez juste !

Nous vous rappelons que vous devez glisser le bulletin du Conseil des Etats et celui du Conseil National dans l'enveloppe jaune que vous avez reçue. Et n'oubliez pas d'y joindre la carte de vote signée avec votre date de naissance.

Si vous modifier un bulletin pour le National, veuillez indiquer le numéro correspondant au candidat choisi.



## Football : objectifs et réalités

Après avoir obtenu avec plus ou moins de facilité son maintien en 4<sup>e</sup> ligue, le FC Villars-le-Terroir a débuté voici quelques semaines sa seconde saison à ce niveau, **avec la tête remplie d'envie et d'objectifs.**

Le club de **Bertrand Pittet** et l'entraîneur, **Stéphane Piquilloud**, ont renouvelé le contrat qui les lie, le technicien étant très apprécié de ses joueurs et du cadre dirigeant et se plaisant manifestement à prodiguer ses connaissances dans les environs d'Echallens.

Si la saison passée aurait pu être qualifiée de transition, tant les changements au niveau de l'équipe et du club ont été importants, **le championnat présent est très important aux yeux de toutes les personnes concernées.** En effet, cette année, plus question de ne se fixer que l'objectif «bateau» qui consiste à éviter la relégation. **Les différentes parties espèrent bien voir l'équipe jouer le haut du classement, voir la promotion.** Bien sûr, atteindre la 3<sup>ème</sup> ligue si vite ne représente pas un objectif sine qua non.

Bertrand Pittet est conscient de ce fait, mais explique sa volonté de pousser son équipe: «Stéphane Piquilloud m'a demandé un objectif, je lui en ai donné un : la promotion. Il n'y aura pas de sanctions si il venait à ne pas être atteint, mais voyons les choses en grand!»



### Les réalités du terrain

Pourtant, et comme chacun le sait (les sportifs mieux que les autres), entre la théorie et la pratique, il y a un pas de géant. Alors, en définitive, **quelles sont les dispositions techniques de ce FC Villars-le-Terroir, nouveau crû ?**

A vrai dire, elles rendraient presque **l'objectif d'ascension parfaitement réaliste.** En effet, le club s'est largement renforcé durant cette pause estivale, réussissant même ce que l'on peut appeler un « gros coup » avec l'arrivée de l'ex pensionnaire de Grandson (2<sup>ème</sup> ligue), **Amato Grosso.** Résident du village, il n'a eu aucun mal à s'intégrer dans l'équipe et représente déjà le maillon fort d'une défense hermétique au possible. D'un point de vue offensif, l'équipe n'a pas de complexes à se faire non plus, l'entraîneur Stéphane Piquilloud disposant de jeunes, véloces et volontaires attaquants. Tout paraît bien beau. **Or, l'équipe ne pointe pour l'instant qu'à la 7<sup>ème</sup> place du classement. Où est le hic ?**

On est en effet en droit de se le demander, sur le papier l'équipe présente des qualités largement suffisantes, la défense n'encaisse que très peu de buts (moins d'un par match en moyenne)... Et bien, le problème, c'est qu'au football, il ne suffit pas de dominer son adversaire au possible, de l'acculer 90 minutes durant en ne lui laissant que peu d'espaces, non, il faut marquer. **Cela peu paraître étrange mais Villars peine en fait à trouver le chemin des filets.**



Or, une attaque muette associée à une défense quasiment exempte de reproches donne certes une équipe solide, compacte et très difficile à manœuvrer, mais une équipe qui enchaîne les matchs nuls, au point d'être invaincue et de ne pas pointer en haut de classement !

### **Patience et longueur de temps...**

Mais ne tirons pas de constat hâtif et laissons aux hommes de Piquilloud le temps de nous prouver leur valeur, car, comme aime à se le répéter le président, «c'est à la fin du championnat qu'il faut être en tête !»

Gageons que la défense maintiendra cette sûreté insolente et que dans cet excellent climat, les attaquants

trouveront leurs marques.

Quoi qu'il en soit, la formation de Stéphane Piquilloud tient tête aux meilleurs et la suite de la saison s'annonce sous les meilleurs auspices pour peu que le mentor trouve le remède à ses soucis offensifs.

Et qui sait ? Peut-être que le 40<sup>ème</sup> anniversaire du club, en 2004, se fêtera en parallèle à une promotion à l'échelon supérieur... Ou du moins dans le prolongement qui aura tenu toutes ses promesses, voyant le FC Villars s'imposer comme une bonne équipe de 4<sup>ème</sup> ligue, et non comme une équipe ascenseur, peinant à définir son identité...

Lionel Pittet

---

## **Le bal à Villars-le-Terroir revient en force !**



**Le 25 octobre,**  
dès 21 heures, à la Grande salle du village !

La jeunesse vous invite à passer une agréable soirée, notamment dans notre caveau dont l'entrée est libre.



Organisation : la Jeunesse de  
Villars-le-Terroir.



## *Jeanne Pittet : une mémoire intacte du village d'antan*

Elle a **88 ans**. Un âge qu'on a du mal à croire lorsque **Jeanne Pittet** vous accueille sur le seuil de sa maison, à la Grange-à-Janin.

Et s'il est un qualificatif qu'on lui attribue au bout de quelques instants de conversation seulement, c'est bien



celui de **"dynamique"**.

Tout de suite, elle se met à raconter, à évoquer le Villars-le-Terroir qu'elle a connu. Et les souvenirs jaillissent tel un

feu d'artifice.

La mémoire est exceptionnelle ! A chaque évocation, le décor est posé et c'est comme si l'on entendait les personnages de l'époque dialoguer entre eux.

**Née en 1915**, Jeanne Pittet ne verra l'arrivée de l'électricité qu'à l'âge de 5 ans ! Un véritable **"boum"**, pour reprendre son expression. Une révolution. De la période précédant ce miracle, elle se souvient de la lampe à huile posée sur le fourneau de pierre de l'école enfantine. Ce fourneau qui disposait de quelques **"bancs"** en escalier où chaque élève allait, à tour de rôle, se réchauffer l'hiver. Et le nom de ce **"banc"** ressurgit à la seconde même où il est évoqué : **"on appelait ça, la cavette"**.

Jeanne Pittet, alias la **"fille du magasin"**, comme elle aime à se surnommer souvent lors de cet entretien, évoque son père, boursier communal et peseur du lait. A l'époque, Villars-le-Terroir comptait 3

magasins ! Le principal, et il était aussi possible d'acheter quelques victuailles dans les deux cafés d'alors : celui du Midi et au Central.

**Le "boum" suivant...** ce fut la radio. D'abord, précisément, au Café du Midi où les gens venaient s'y rencontrer et écouter la musique diffusée par ce nouveau moyen de communication.

Ensuite, **l'apparition des pneus pour les roues de chars**. Là encore une véritable révolution. Surtout, pour Jeanne Pittet, ce fut l'occasion de ne plus entendre, tous les matins, **"le char du lait qui passe"** avec ses roues cerclées de fer raisonnant sur le gravier. Eh oui, les rues d'alors étaient en gravier. Et leur asphaltage fut aussi un grand événement. Surtout, précise-t-elle, pour rouler à vélo. C'était quand même plus agréable.

Car c'est à vélo que Jeanne Pittet se rendait au collège à Echallens.

Autre **"boum"** qui se succède, sans silence, dans sa mémoire : **les machines agricoles**. Voilà un chapitre qui lui tient à cœur. **"Quelle évolution, dit-elle, avec les premières faucheuses à chevaux !"**. Et elle évoque, à plusieurs reprises, le travail du paysan qui s'en trouve soulagé.

A ce moment de la discussion, on se demande ce qui **maintient l'esprit de cette octogénaire aussi vif et éveillé**. Et l'histoire du vélomoteur tombe à point nommé pour apporter quelques éléments de réponse : Jeanne Pittet a, vraisemblablement, toujours été curieuse de nouveautés. S'intéressant à tout. Et affirmant aujourd'hui qu'à l'époque **"on n'était pas malheureux"**,



ajoutant que maintenant "les jeunes vous poussent, mais qu'il faut leur tenir tête". Et l'on sent toute la tendresse qu'elle met dans ces mots-là. Sa volonté d'être là, et bien là, aussi.

L'histoire du **vélocycle** donc. Elle fut la première à en avoir un au village. Une fille en plus. Un engin de marque "Vape", elle s'en souvient. Et, plus tard, elle en offrira à ses enfants, Béatrice et Lucien, un "Caravelle" de couleur rouge.

**La peur de 39** refait alors surface. Peur de la guerre. Peur de voir partir les hommes du village, accompagnés de leurs chevaux.

Puis défilent les souvenirs plus récents : ceux du "théâtre" auquel on allait assister durant l'hiver. Des pièces alors mises en scène par les curés. Avant l'arrivée de la télévision, bien sûr, qui a "tout changé".

A l'époque, précise encore Jeanne Pittet, le maître mot du village était "solidarité". Toutefois, l'on apprend que le Choeur d'hommes, dans les années 30, s'est fâché. Pour quelles raisons, on le saura pas. Et que sont alors nés deux "partis", deux camps : **celui de la Concordia, et celui de l'Eveil.**

Mais sur leur influence, aujourd'hui encore, réelle ou supposée, nous n'en saurons pas plus. D'ailleurs, précise-t-elle, son père se devait d'être "neutre" s'il voulait conserver des clients de chaque "parti"...

**Le remaniement**, plus récent encore, fut une chose heureuse pour Jeanne Pittet qui regarde à travers l'une des fenêtres de sa maison, qu'elle a construite en 1951 avec son mari, et relève que la route qui passe devant cette fenêtre a été longtemps la route qui menait à Fey. Avant la construction du pont, bien sûr.

Elle se souvient aussi du fait qu'à la Municipalité, l'un des élus - protestant - devait provenir des hameaux, du Buron ou de Montandrey. Il était même désigné d'office.

Vient encore la construction de la Grande Salle, avec la création de nombreuses salles d'école, saluée !

Voilà... l'entretien prend fin... et lorsque l'on quitte Jeanne Pittet, une seule pensée vient en nous : "Faites que lorsque j'aurai cet âge-là, si Dieu me prête vie jusque là, je sois aussi vif, sensible, pertinent, agréable que cette grand-mère... **vieillir ainsi fait envie.**

Didier Duployer



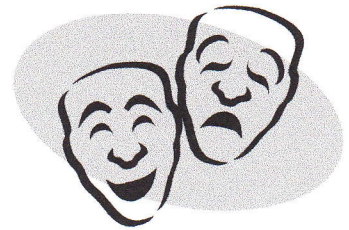
Attention... la Municipalité rappelle...

Les feux de déchets sont interdits que ce soit dans le jardin d'une villa, dans l'arrière-cour d'une ferme ou sur un chantier.

Les fumées âcres et aux odeurs nauséabondes sont nocives pour la santé, et également pour l'environnement.

Pour les feuilles mortes qui se ramassent à la pelle,  
utilisez la décharge à votre disposition...  
pour le reste, la déchetterie communale vous accueille !

# A vous de jouer !



Vous avez toujours rêvé de **monter sur les planches...**

Les feux de la rampe vous attirent comme un papillon par une flamme...

Vous vous sentez l'âme d'une Sarah Bernhardt ou d'un Gérard Philipe méconnus...

Ou vous avez simplement envie de vous amuser...

**Alors, nous pouvons vous aider !**

Nous montons une pièce de **théâtre** - une comédie - pour le printemps prochain !  
La pièce sera choisie selon le nombre de personnes intéressées.

**Inscrivez-vous... vous pourrez dénicher le rôle que vous avez toujours voulu interpréter !**

*Pour vous inscrire: renvoyez le bulletin inséré dans ce "Villars-Echos"  
à Didier Duployer, 1040 Villars-le-Terroir.*

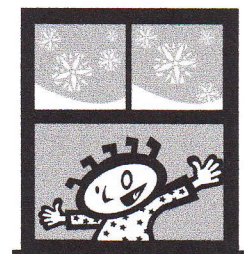
---

## Décorons notre village durant le temps de l'Avent!

**Rien de plus simple : chaque jour, du 1er au 24 décembre prochains,  
une fenêtre du village est décorée.**

Un décor simple - à votre goût - visible de l'extérieur.

Et chaque soir, chacun est invité à passer quelques instants dans la maison qui abrite la fenêtre éclairée...**juste histoire de partager le verre de l'amitié** en discutant et, en faisant plus ample connaissance.



**Chacun peut donc y participer.**

Pour des raisons d'organisation (chez qui ? quel jour ?), nous devons dresser la liste des décorateurs de fenêtres...les premiers inscrits auront le privilège de pouvoir choisir leur date...

*Pour vous inscrire: renvoyez le bulletin inséré dans ce "Villars-Echos"  
à Didier Duployer, 1040 Villars-le-Terroir.*